

À propos du Congrès AFRICACRYPT2008

J'ai représenté le CIMPA au Congrès AFRICACRYPT2008 qui s'est tenu à Casablanca en juin 2008. Alors que des congrès de cryptographie existent depuis un certain temps sur d'autres continents, comme Eurocrypt, Asiacrypt (ou Indocrypt), c'était la première fois qu'une telle manifestation se déroulait en Afrique. En dehors des pays du Maghreb, le nombre de participants originaires d'Afrique était extrêmement limité. Ce sujet n'est pas encore très développé sur le continent africain, mais on sent le début d'une évolution et on peut prévoir que la situation va radicalement changer dans le futur proche. Ces congrès Africacrypt vont avoir lieu chaque année, le second se tiendra en Tunisie en 2009, et il est déjà prévu que le suivant soit organisé au Sénégal en 2010.

Le maître d'œuvre de l'organisation était Abdelhak Azhari. Il s'est montré remarquablement efficace. Il a tenu à assumer le maximum de responsabilités pour que tout se déroule comme il le souhaitait. La façon dont il a réussi à surmonter les multiples écueils qui se sont présentés est remarquable. Le congrès a été un succès grâce à toute l'énergie qu'il a dépensée sans compter. Un exemple des nombreuses difficultés qu'il a rencontrées est le fait que certaines promesses de subventions n'aient pas été concrétisées au moment où se déroulait la rencontre.

La qualité scientifique de la rencontre a été excellente, grâce à la compétence du comité scientifique international. Les comptes-rendus du congrès ont pu être distribués aux participants pendant la rencontre, c'est un excellent point.

Parmi les soutiens dont ce colloque a bénéficié, je citerai d'abord ceux venant du CIMPA et de SARIMA. Une autre contribution est venue de l'équipe de théorie des nombres de l'Institut de Mathématiques de Jussieu, avec laquelle Abdelhak Azhari a des contacts scientifiques depuis le temps où il travaillait en théorie des nombres et en analyse complexe.

Afin de donner plus de poids à mes compliments, j'indiquerai un point faible de cette manifestation: tenir la réunion à l'Hôtel Royal Mansour The Meridien, dont le rapport qualité prix s'est révélé décevant, a été une erreur. C'est un fait que les congrès de cryptographie sont généralement organisés dans des hôtels plus luxueux que les conférences de mathématiques, mais il m'aurait semblé préférable de ne pas suivre cette habitude pour les congrès africains. Le prix d'inscription était prohibitif pour les participants venant d'Afrique, même ceux du Maroc où se tenait la conférence. Pour que le CIMPA continue à soutenir cette manifestation à l'avenir, il faut que tous les mathématiciens africains qui le souhaitent puissent participer sans qu'il y ait une telle sélection par l'argent. Si des frais d'inscription sont maintenus, il faut que les organisateurs prévoient des conditions spéciales pour les participants originaires d'Afrique qui n'ont pas les moyens de les payer, et il faut que ceux-ci bénéficient quand même des avantages accordés aux participants qui peuvent payer, par exemple le droit de recevoir les comptes-rendus.

La cryptographie a certainement un avenir prometteur en Afrique, ce premier congrès Africacrypt est un excellent départ.

Paris, le 19 novembre 2008
Michel Waldschmidt
Vice Président du CIMPA